

HANDICAP : DES JEUNES JOUENT L'INCLUSION PAR LE SPORT

> COLLÈGES : LE COCON DES INTERNATS

LA CIUTAT, NOUVEAU REPÈRE OCCITAN

PLEIN AIR

À LA DÉCOUVERTE DE LA NATURE DU 64





MAI - JUIN - JUILLET 2022 / NUMÉRO 92



ÉDITO

UN ENVIRONNEMENT À PARTAGER

n ces premiers jours de printemps, et après deux années d'un confinement subi, l'envie de grand air est grande et légitime. Surtout dans un département qui offre tout à la fois des plages de sable fin, des chemins de montagne, des véloroutes qui rejoignent nos plaines et nos vallées.

Les Pyrénées-Atlantiques sont à ce titre un havre de ressourcement, une occasion d'évasion formidable. Cet écrin environnemental est aussi un atout touristique, économique, considérable pour notre territoire.

Notre collectivité l'a bien compris, en favorisant les activités de plein air, en aménageant des pistes cyclables, en protégeant nos espaces naturels sensibles (ENS), en proposant des visites pédagogiques pour découvrir la riche biodiversité de nos sites remarquables.

Mais cet environnement exceptionnel ne doit pas faire oublier la nécessité de le préserver. Un travail auquel s'attache, aussi, le Département au travers de nombreuses initiatives pour expliquer que cet environnement se respecte et se partage entre acteurs de l'activité économique rurale, amateurs de sports de plein air, vacanciers en quête de sensation ou de repos.

Nous vous invitons, au cours de ces pages, à découvrir ces Pyrénées-Atlantiques côté nature, et bien d'autres sujets.

Bonne lecture à tous.



Jean-Jacques Lasserre, Président du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques















64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques – Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9 – Tél.: 0559114664 – Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne – Tél.: 0559 465050 – www.le64.fr – mag64@le64.fr – Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre – Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques – Coordination éditoriale: Vincent Faugère – Rédacteur en chef technique: Roland Denis – Photos: Jean-Marc Decompte, agence Valeurs du Sud, AaDT 64 – Rédaction: Dircom64 et agence Valeurs du Sud – Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes. Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques – ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: mai 2022



LES GENS D'ICI

UNE ENTREPRENEUSE QUI VALORISE LA LAINE DE BREBIS, UNE BÉNÉVOLE QUI TRAQUE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, UN PRÉSIDENT DE CLUB ENGAGÉ, UN PATRON QUI FAIT DES DONS AUX SENIORS, UNE ARCHÉOLOGUE QUI ÉCLAIRE LE PASSÉ ROMAIN... CINQ PORTRAITS D'HABITANTS DU DÉPARTEMENT.



BAYONNE. Muriel Morot-Monomy, chef d'entreprise.

Tout commence lors d'une journée Cabanes ouvertes. Nous sommes en 2019 et les bergers invitent le grand public à les rencontrer. Muriel Morot-Monomy prend conscience que la laine des brebis est peu valorisée. Dès lors, elle ne lâche plus son idée. Elle se rapproche du Centre européen des textiles innovants. Elle en sort avec un prototype de ouate de laine de mouton capable de se substituer à la ouate de polyester. Son entreprise, Traille, réussit l'année suivante à convaincre l'un des plus gros acteurs français de la confection. Sous la forme d'un textile matelassé pour manteaux et parkas, un débouché s'ouvre enfin à la laine de mouton du Barétous. Une fierté pour cette entrepreneuse de 38 ans qui cultive de fortes attaches dans cette vallée béarnaise.

BIARRITZ. Linda Mam, bénévole.

À 29 ans, Linda Mam entame une deuxième vie. Elle a tourné la page d'une carrière toute tracée dans le marketing et le commerce international pour s'installer au Pays basque. « J'ai eu un coup de cœur pour cette région », admet-elle. La voici bénévole au sein de l'association Les Génies verts où elle contribue à l'aventure du Récup'Truck. À bord de ce food truck associatif et végétalien, on cuisine à partir de légumes récupérés auprès de maraîchers et d'épiceries. « Je me reconnais pleinement dans ce mode d'alimentation durable mais aussi créatif et gourmand. Et puis, mon expérience passée m'est utile pour le développement du projet. » Le Récup'Truck est déjà demandé un peu partout dans le Pays basque, et aussi en Béarn.



CLARACQ. Marine Ibanez, archéologue.

Originaire de Bordeaux, Marine Ibanez dirige le musée gallo-romain et le site archéologique de la villa de Lalonquette, ouverts par la communauté de communes des Luys-en-Béarn. Les vestiges de la demeure antique, occupée entre le 1er et le 5e siècle, sont mis en valeur à travers une muséographie entièrement repensée par l'archéologue de 35 ans. « Nous sommes partis d'une quasi page blanche pour aboutir à l'appellation Musée de France », s'enthousiasme la directrice, très attachée à rendre les collections accessibles à tous. Elle équilibre médiation et travail scientifique sur ce site, véritable référence dans le sud de la Nouvelle-Aquitaine. Et lorsqu'elle quitte les splendides mosaïques du musée, elle se régale de promenades dans les coteaux du Madiranais.

Association caritative, issu du groupement de façadiers mulus loi 1901 à but non lucratif.

Lo Ve na me ciè lui con po on ros lar me trè épules vet for au. Fai Gir tid.

PAU.

Loïc Giraud, chef d'entreprise. Loïc Giraud est le cofondateur de Vertikal, un réseau professionnel national spécialisé dans le ravalement de facades. La crise financière mondiale de 2008 est pour lui le déclencheur d'une prise de conscience. « Nos entreprises se portaient bien mais, autour de nous, on pouvait voir que tout n'était pas rose. A ce moment-là, nous avons lancé Une Façade sur la vie pour mener des actions de solidarité très concrètes. Afin de ne pas nous éparpiller, nous avons choisi d'aider les seniors. » Chaque fût de peinture vendu alimente pour trois euros un fonds de dotation. Dans le 64, et aux quatre coins de la France, Une Façade sur la vie, présidée par Loïc Giraud, contribue à améliorer le quotidien des résidents des Ehpad.

▶ LESCAR. Francis Loustaunau, bénévole associatif.

Le football est aussi l'occasion d'un potlatch. « J'ai souhaité m'investir dans le club en retour de ce que les anciens m'avaient donné », explique Francis Loustaunau, président du FC Lescar depuis 2018. Ce Béarnais pure souche, en poste chez Enedis, est un fidèle des jaune et rouge dont il a porté le maillot dès l'âge de 6 ans. Sous sa houlette, le club s'est structuré, a créé une section féminine, s'est vu triplement labellisé par la fédération. Il a atteint les 500 licenciés. « Sans aller ailleurs, les jeunes trouvent ici un club familial qui évolue au plus haut niveau régional, avec des valeurs de respect et de citoyenneté. » En 2019, le FC Lescar perdait l'un de ses enfants, Diego, 15 ans. « Une épreuve terrible », traversée grâce aux liens tissés entre tous.

ÇA BOUGE EN P.-A.!

UN BUDGET PARTICIPATIF TRANSFRONTALIER, DES COLLÉGIENS QUI AMÉLIORENT LEUR VIVRE-ENSEMBLE, UNE ANNÉE JACQUAIRE PROLONGÉE, 90 000 ARBRES POUR LE PIGNADA, DES SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES PARTAGÉES, UNE ŒUVRE DÉDIÉE AUX MARINS... LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



Au Pignada, lors d'un atelier avec des jeunes de centres sociaux et culturels de Boucau et Pau.

RINDIVFRSITÉ

Le Pignada sera replanté durant l'hiver prochain

près le terrible incendie qui avait ravagé environ un tiers du Pignada en 2020, la ville d'Anglet, le Département et la congrégation des Servantes de Marie, propriétaires majoritaires de la forêt, avaient promis de consulter les habitants pour dessiner avec eux l'avenir du massif. C'est chose faite. Ce sont ainsi 907 contributions qui ont été recueillies et analysées après trois mois des rencontres publiques et d'ateliers. Sans surprise, les habitants veulent retrouver leur forêt. Ils la souhaitent résistante au changement climatique, laissée davantage à l'état naturel et mieux sécurisée. Enfin, ils entendent être associés aux décisions des gestionnaires. Toutes ces demandes ont été entendues. Entre novembre

et mars prochains, la première phase de reboisement des 75 hectares endommagés commencera. Quelque 90 000 arbres seront replantés, dont les derniers durant l'hiver 2023-2024. Les essences choisies sont principalement des pins maritimes (60%) et des chênes lièges (30%). Elles seront complétées, à titre d'expérimentation, par des pins parasols, des chênes verts et des chênes tauzins. Les collégiens de huit établissements du littoral, soit 800 élèves, ainsi que des jeunes issus de centres sociaux et culturels, participeront à la replantation dans le cadre de l'opération Mon collège, ma forêt. Ils sont d'ores et déjà à bonne école. Ils participent, depuis février et jusqu'en juin, à des ateliers de sensibilisation aux thématiques forestières, en classe et sur le terrain.

BIODIVERSITÉ L'effet du climat sur les espèces

Le changement climatique modifie la biodiversité à l'échelle aquitaine. C'est ce que montre l'exposition Sentinelles du climat, conçue par Cistude Nature et le muséum de Bordeaux et cofinancée par le Département. On y apprend notamment comment le papillon azuré de la pulmonaire, le lézard des murailles ou la grenouille des Pyrénées sont concernées chez nous. A voir au collège Pierre-Emmanuel, à Pau, du 2 au 29 mai (05 59 13 17 21); à la maison Asporotsttipi, à Hendaye, du 1er juillet au 11 septembre ; au parc écologique Izadia, à Anglet, de novembre à décembre ; au muséum d'Ansot, à Bayonne, début 2023.

Arboretoom: ca pousse

Une deuxième microforêt pousse sur le campus de l'université de Pau. On la doit, une nouvelle fois, à l'association Liken et à ses bénévoles qui ont mis en terre 1000 arbrisseaux dans le cadre du projet Arboretoom. Ce dernier compte une dizaine de plantations citoyennes dans tout le 64, soit 9500 végétaux plantés dont 7500 petits arbres. Lauréat du budget participatif



départemental, Arboretoom a bénéficié d'une aide de 48 600 euros. La plantation paloise, ouverte aux associations, est dotée d'un parcours pédagogique. Elle a été réalisée selon la méthode Miyawaki, qui recrée les conditions d'une forêt naturelle. Arboretoom.com



INNOVATION

SOLAR IMPULSE ÉCLAIRE LE 64

« Apporter aux Pyrénées-Atlantiques des solutions recueillies dans le monde entier et détecter dans les Pyrénées-Atlantiques des solutions que le reste du monde ne connaît pas », résume Bertrand Piccard pour présenter le partenariat signé en janvier entre sa fondation, Solar Impulse, et le Département. Solar Impulse recense déjà plus de 1350 solutions appelées à réconcilier « l'économie et l'écologie ». L'entreprise Scale, installée à Anglet, est la première du 64 à intégrer cette liste et à bénéficier d'une visibilité mondiale pour son procédé unique de recyclage d'écailles de poisson en matériau biosourcé. Les entreprises innovantes peuvent écrire à l'adresse globalimpulse@le64.fr.

BUDGET PARTICIPATIF

GIPUZKOA-64: ON VOTE POUR LES PROJETS

e Département des Pyrénées-Atlantiques et la province espagnole de Gipuzkoa mettent à disposition de leurs habitants un budget participatif.

Intitulé ideiak, ce qui veut dire « idées » en basque, il finance exclusivement des projets non commerciaux qui créent des liens entre les deux territoires.

Le dépôt des candidatures étant terminé depuis mars dernier, les projets sont désormais à l'étude par une commission technique. A partir du 21 mai et jusqu'au 17 juin, ils seront soumis au vote des habitants. Il suffit d'être âgé d'au moins 11 ans et de résider dans les Pyrénées-Atlantiques pour déposer son bulletin électronique en faveur de trois projets. Durant toute la période de vote,

les projets seront présentés sur le site internet d'ideiak. Les lauréats seront ensuite annoncés avant la fin du mois de juin. Ils bénéficieront d'un financement de 100 % du montant de leur projet, dans la limite de 20 000 euros. Au total, c'est une enveloppe de 300 000 euros qui sera attribuée à l'ensemble des projets élus. Le Département et la province de Gipuzkoa participent chacun pour moitié à cette somme. Les projets sont financés par la collectivité du territoire où ils ont été déposés. En 2020, le Département avait mis en œuvre son premier budget participatif, ouvert à tous les habitants des Pyrénées-Atlantiques. Un succès qui a vu l'élection et le financement de 41 projets dont les premiers ont d'ores et déjà été mis en œuvre. www.gipuzkoa64.eu/fr



Tous les habitants de plus de 11 ans sont invités à voter pour les projets qui créent des liens entre les Pyrénées-Atlantiques et le Gipuzkoa.

SOLIDARITÉ Des chèques anti-précarité

Le Département modernise les modalités de paiement de ses aides. Pour les personnes en situation de précarité, il vient de mettre en place le chèque d'accompagnement personnalisé. Celui-ci est accordé aux personnes en grandes difficultés financières, après évaluation de leur situation par les services départementaux de la solidarité, de



l'emploi et de l'insertion (SDSEI). Il est destiné à l'achat de produits alimentaires et d'hygiène et valable dans les commerces affiliés. Les chèques sont livrés au domicile du bénéficiaire cinq jours après l'accord. Pour les situations d'urgence, une carte de paiement peut également être délivrée dans les 48 heures.

EMPLOI

Un salaire sans perdre le RSA

Les bénéficiaires du RSA peuvent cumuler pendant trois mois leur allocation avec les revenus d'un emploi saisonnier ou d'un métier porteur. Cette mesure, mise en place par le Département en 2020, entend faciliter le retour à l'emploi des personnes en insertion et soutenir les entreprises en recherche de main d'œuvre. Quelque 80 métiers sont concernés, au premier rang desquels se trouvent les professions de l'aide à la personne, de l'agriculture, de l'hôtellerierestauration et du tourisme. Les allocataires du RSA peuvent s'adresser à leur référent ou télécharger le formulaire en ligne sur Le64.fr.

CULTURE

LES CHEMINS ANIMÉS DE SAINT-JACQUES

utant ne pas les rater. Les années jacquaires ne se produisent, au mieux, qu'une quinzaine de fois par siècle, quand la Saint-Jacques tombe un dimanche. Inutile cependant de chercher sur votre calendrier actuel. La dernière est advenue en 2021. Mais les célébrations prévues n'ayant pu se tenir en raison des contraintes liées à la crise sanitaire, le pape François a décidé de prolonger l'année jacquaire en 2022. Aussi, le Département met en place un programme d'animations pour marquer cette année si particulière. Il faut rappeler que les Pyrénées-Atlantiques sont traversées par les principaux chemins de pèlerinage et qu'elles sont riches d'un important patrimoine jacquaire.

Dès ce mois de mai et jusqu'en août, des résidences artistiques se tiendront dans des gîtes communaux à Lacommande, Navarrenx et Saint-Palais, trois villes-étapes historiques des chemins de Saint-Jacques. Les artistes sont invités à produire des œuvres visuelles ou de bande dessinée qui seront ensuite diffusées.

Les collégiens, eux, seront amenés à découvrir les chemins et le patrimoine jacquaires par le biais de randonnées. Ces sorties seront organisées par le Centre départemental d'éducation au patrimoine Ospitalea à Irissarry, l'UNSS Béarn et Soule et l'UNSS Pays basque.

Randonnée toujours: rendez-vous est pris pour le 17 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine. Le public est invité à marcher de Sallespisse à Orthez, sur la voie du Vézelay, accompagné par des médiateurs. Des animations spéciales, telles qu'expositions commentées ou spectacles vivants, seront proposées tout au long de cette journée. Au programme également de cette année jacquaire, des conférences prendront pour thèmes le voyage, l'épanouissement personnel, le bienêtre, le dépassement de soi ou la guête mystique propres aux marcheurs de Saint-Jacques. Une première rencontre publique s'est tenue le 25 mars à l'espace Chemins Bideak de Saint-Palais. Etaient invités la photographe et autrice Céline Anaya-Gautier, dont les livres témoignent de pèlerinages effectués avec ses enfants, et le navigateur Yannick Bestaven, vainqueur du Vendée Globe 2020-20221 et auteur du livre Mon tour du monde en 80 jours. Enfin, à l'automne, les salles de cinéma indépendantes des réseaux Objectif 64 et Cinévasion allumeront leurs projecteurs pour des films et débats.



Le 25 mars dernier à Saint-Palais, lors d'une rencontre publique sur le thème du voyage.

Des demandes d'aides simplifiées

Les demandes d'aides à l'autonomie à domicile pour les personnes âgées sont simplifiées. Elles s'effectuent désormais par le biais d'un dossier commun au Département, à l'Assurance retraite (Carsat) et à la MSA. Il n'est plus nécessaire de multiplier les formulaires. Ce dossier commun permet de définir quelle aide est la plus pertinente pour la personne bénéficiaire. Le dossier commun est à télécharger sur la plateforme autonomie du Département des Pyrénées-Atlantiques (Autonomie64.fr) ou sur le portail national d'information pour les personnes âgées et leurs proches : www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr.

HABITAT Ovéole: bien vivre ensemble

Conserver son autonomie, sans être isolé. L'habitat inclusif et partagé propose aux personnes âgées ou en



situation de handicap de disposer de leur logement dans un cadre sécurisé et adapté, tout en bénéficiant de services mutualisés qui répondent à leurs besoins. L'Office 64 de l'habitat, premier bailleur social des Pyrénées-Atlantiques, est aujourd'hui engagé dans 26 résidences de ce type. Il vient de créer à ce titre une marque spécifique, Ovéole. A noter que le Département attribue une nouvelle prestation, l'aide à la vie partagée (AVP), pour financer des temps de vie collectifs dans le cadre des projets d'habitat inclusif inscrits dans l'accord signé entre le Département, l'Etat et la CNSA. Office64.fr



Capture d'écran du film de présentation de l'opération Initiatives collégiens. Sept établissements recevront un financement du Département pour réaliser leur projet.

ÉDUCATION

LES COLLÉGIENS PRENNENT L'INITIATIVE

vec l'opération Initiatives collégiens, le Département vient de proposer à tous les élèves des collèges des Pyrénées-Atlantiques de financer des projets de leur conception et visant à améliorer le vivre-ensemble dans leurs établissements. Les lauréats ont été désignés début mars par un jury composé d'élus départementaux, de représentants des collèges et de collégiens précédemment élus au conseil départemental des jeunes (CDJ). Sept projets, impliquant 74 élèves, ont été retenus. Ils recevront chacun une enveloppe d'un montant maximum de 2000 euros et devront être réalisés avant la fin de l'année scolaire. À Bidache, les élèves organiseront deux journées d'activités ludiques et d'actions solidaires pour consolider leur bonne entente. A Lasseube, ils aménageront des espaces extérieurs dans une

optique éco-responsable. A Sauveterre-de-Béarn, c'est un composteur de déchets alimentaires qui sera installé au collège Reine-Sancie. A Bayonne, la construction d'un poulailler, qui aurait permis de recycler des déchets alimentaires en nourriture animale, ne pourra malheureusement pas se concrétiser en raison d'obligations réglementaires. A Lembeye, les élèves installeront, dans la cour de récréation, un coin de détente doté de mobilier. A Pau, au collège calandreta, c'est un espace de jeux de coopération qui sera réalisé. Enfin, à Jurançon, les élèves d'Ernest-Gabard vont créer un journal qui informera leurs camarades et leurs familles de la vie de l'établissement. L'occasion d'un reportage se présentera en juin lorsque les élèves des collèges lauréats viendront exposer leurs projets devant les conseillers départementaux, au Parlement de Navarre.

EXPOSITION Renaissance en Navarre

En 1620, l'édit de Pau rendu par Louis XIII scellait le rattachement de la Basse-Navarre à la couronne de France, Dans les années précédentes. le rovaume navarrais connaissait de ce côté-ci des Pyrénées une effervescence culturelle qui participait aux grands changements du XVIe siècle. L'exposition « Loraldia 1620, la Renaissance navarraise » retrace cette période méconnue au travers d'illustrations et de documents d'époque. On la doit aux associations Zabalik et Hernani Errotzen et à la fondation Nabarralde. A voir du 16 avril au 25 iuin au centre départemental d'éducation au patrimoine Ospitalea, à Irissarry. Entrée gratuite.

PLANNING FAMILIAL Des réponses à la sexualité

À Pau, le Planning familial 64 est désormais installé au 1, rue Lapouble. Ces nouveaux locaux ont été officiellement inaugurés début mai. Le Planning familial 64 est un lieu d'écoute, d'échange et d'information sur les questions de vie affective et sexuelle, sur la contraception. l'avortement, les infections sexuellement transmissibles, etc. L'association recoit toutes les personnes, majeures ou mineures. Elle propose des consultations médicales ainsi que des dépistages. Elle lutte également contre toutes les formes de violences et de discriminations. Contact: 05 59 27 88 43

06 89 66 77 75.





L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

« EX-VOTO » : L'ŒUVRE À LA MER

La vie des marins basques est gravée dans le béton. L'artiste Anne-Laure Boyer (photo) a en effet créé une fresque qui évoque l'océan et ses tempêtes, les hommes qui partent en mer, leurs croyances. L'œuvre s'intitule « Ex-voto marin », en hommage aux maquettes de bateaux déposées dans les églises du littoral. Elle est moulée dans un cube de béton de 50 tonnes qui sera mis à l'eau et rejoindra les milliers de blocs identiques qui renforcent les digues protectrices de la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure. On pourra la voir à marée basse. Elle sera présentée au public le dimanche 22 mai. Cette création est issue de l'opération départementale L'Art dans l'espace public.

HANDICAP

L'INCLUSION PAR LE SPORT MARQUE DES POINTS

En Béarn, le Collectif d'inclusion par le sport invite des jeunes porteurs de handicap à partager une activité physique avec des lycéens. Un principe de tutorat innovant.



Cécilia Lefèvre (à droite), lycéenne à Oloron-Sainte-Marie, participe à une randonnée urbaine organisée par le Collectif d'inclusion par le sport, en mars dernier à Pau.

arie Larricq, 18 ans, est étudiante de classe préparatoire en région parisienne. Passionnée de sport, cette Paloise est aussi jeune aidante au sport partagé (JASP). Grâce à elle, des adolescents en situation de handicap s'initient au sport. Un rôle qu'elle a endossé avec passion dès la classe de 3º au collège de Bizanos. « Ce sont des moments uniques, très enrichissants. Je n'oublierai jamais notre championnat de France de cross en équipe. Et si j'ai permis à des jeunes handicapés de vivre de belles expériences sportives, j'ai moi

aussi beaucoup appris à leur contact. Notre esprit s'ouvre, on apprend à s'adapter, à être patient et vigilant. Cette expérience m'a été utile encore récemment. Pendant mon Bafa (diplôme d'animateur permettant d'encadrer des enfants et des adolescents), il y avait dans mon groupe un garçon handicapé. J'ai rapidement su comment m'y prendre pour l'intégrer au collectif », témoigne l'étudiante.

Comme Marie, ils sont 50 lycéens de Pau, Oloron-Sainte-Marie, Lescar et Morlaàs à prendre part bénévolement aux actions d'inclusion par le sport. Autrement dit, permettre à des jeunes de sortir de leur famille ou de l'institution où ils vivent pour participer à une activité physique en milieu ordinaire.

L'initiative est venue du Collectif d'inclusion par le sport qui a vu le jour en 2020 à la suite de la réflexion commune de cinq structures: l'UNSS 64 Béarn & Soule, le comité départemental de Sport adapté, le comité Handisport 64, l'association Trisomie 21 et les instituts médico-éducatifs (IME) de Mazères-Lezons et Arudy. « Mettre ensemble des jeunes valides et des jeunes en situation de handicap nécessite un travail de fond. Il ne s'agit pas de faire de l'évènementiel

mais bien d'un accompagnement sur la durée, avec des rendez-vous réguliers tout au long de l'année. Les lycéens volontaires s'engagent après avoir été sensibilisés à la question du handicap en début d'année scolaire. Ensuite, nous faisons du sur-mesure pour que les porteurs de handicaps physiques aussi bien que mentaux trouvent leur place », explique Franck Dufour, directeur de l'UNSS 64 Béarn & Soule.

Bien que bousculée dès son lancement par la crise sanitaire, l'initiative reprend peu à peu son cours. Cet hiver, 50 garçons et filles de différentes institutions ont profité d'une belle journée au cœur de la forêt enneigée du Braca, à La Pierre-Saint-Martin. À leurs côtés, les JASP les ont aidés à se repérer dans l'espace, à dépasser l'appréhension suscitée par un chien de traîneau et à apprécier sereinement cette journée dans la nature. En mars dernier, le collectif organisait une randonnée urbaine dans les rues de Pau, avec deux parcours au choix. Des journées sont ainsi proposées tout au long de l'année: pratique de la danse au théâtre Saint-Louis à Pau, navigation sur le lac du Gabas...

Mordus de volley

Au lycée Louis-Barthou, à Pau, Alexandre Pourcelot, professeur d'éducation physique et sportive, apporte sa pierre à l'édifice en accueillant chaque mercredi, dans le cadre de l'UNSS, des adolescents de l'IME de Mazères-Lezons. Gibson Doer est l'un d'eux. Sitôt franchi les portes du gymnase, le jeune garçon retrouve Simon et Julie, deux élèves du lycée qui ont embrassé le rôle de JASP depuis plusieurs mois. Au bout de quelques minutes, sur le terrain de volley, les barrières tombent. Gibson est dans son élément sous le regard complice et les gestes attentionnés de Simon et de Julie. « Dès les premières séances au lycée, ils ont accroché. Ils nous ont raconté qu'en rentrant à l'IME ils ont eux-mêmes initié leur copain au volley », témoigne Simon.

Le Collectif d'inclusion par le sport s'emploie à répondre à tous les types de demandes. Les sollicitations peuvent aussi bien provenir d'une famille qui souhaite que son enfant en fauteuil pratique un sport, que d'un enseignant en recherche de savoir-faire pour accompagner efficacement des déficients mentaux ou physiques. Forts de leurs expériences partagées, les membres du collectif proposent des solutions au cas par cas : « On ne cherche pas à faire du nombre mais plutôt à apporter des réponses qualitatives, si possible en créant des passerelles entre valides et non valides », soutient Carole Paloc de l'IME de Mazères-Lezons et membre du collectif.

Pour Jean-Louis Rigail, éducateur au sein de Trisomie 21, ces propositions ont aussi le mérite de bousculer la routine : « Les jeunes s'habituent à nous et nous à eux. Ces moments en milieu ordinaire permettent de rompre ce schéma et de les faire sortir de leur zone de confort.



« Les actions menées par la collectivité départementale pour et par le sport sont nombreuses.

S'il en est une dont nous pouvons particulièrement nous réjouir, c'est bien l'inclusion par le sport. Dans le cadre de notre politique sport, santé et bien-être, nous aidons ce collectif dont la grande réussite est de réunir des jeunes valides et ceux en situation de handicap. A l'heure où l'égocentrisme de la jeunesse est souvent montré du doigt, il est réconfortant d'accompagner des initiatives citoyennes et engagées qui permettent épanouissement et inclusion grâce à l'activité sportive. »

Bernard Dupont,

conseiller départemental délégué au sport et à l'accompagnement scolaire C'est parfaitement cohérent avec l'action de Trisomie 21, qui d'un côté s'efforce de mettre les personnes en situation de handicap en mesure de décider par elle-même et de l'autre, de donner aux personnes dans le milieu ordinaire les moyens de monter en compétence pour une inclusion réussie. »

Ne pas occulter la question du handicap, en parler librement et sans tabou : c'est également ce qui sous-tend l'engagement de Cécilia Lefèvre. Lycéenne à Oloron-Sainte-Marie, elle est jeune aidante au sport partagé et encadre les sorties qu'organise le collectif. Avec deux amies de son lycée, elle a imaginé un escape game dont les épreuves doivent permettre à ses camarades valides de mieux se représenter les difficultés auxquelles sont confrontées les personnes en situation de handicap. Une manière de susciter des vocations et de préparer une société plus inclusive.



Simon Temple-Boyer, jeune aidant au sport partagé, accompagne Gibson Doer (à droite) sur le terrain de volley du lycée Louis-Barthou.

LES ACTUS SUR AUTONOMIE64.FR

Dans le cadre de ses politiques de développement du sport santé et bien-être, le Département soutient le Collectif d'inclusion par le sport. Il relaie également toutes les informations et les actualités relatives à ce sujet sur le site internet Autonomie64.fr.

A noter qu'une journée de découverte du cécifoot, une variante du football adaptée à la cécité, est organisée par l'association Handi'Cités, au complexe sportif de La Floride, à Bayonne, le mercredi 11 mai. Elle se déroulera en présence d'Yvan Wouandji, joueur de l'équipe de France de cécifoot.



TRANSFRONTALIER

GOPY FACILITE LA MOBILITÉ AVEC L'ESPAGNE

Emplois saisonniers, stages, études ou missions de volontariat en Euskadi, Navarre, Aragon et Catalogne : la plateforme Gopy met en ligne des annonces à destination des jeunes tentés par une expérience transfrontalière. Une première.

es jeunes des Pyrénées-Atlantiques qui souhaitent concrétiser un projet professionnel ou éducatif de l'autre côté de la frontière espagnole peuvent aujourd'hui se connecter à Gopy. Ce portail couvre l'ensemble des régions transfrontalières des Pyrénées pour une mobilité totale, de Barcelone à Bilbao. Fonctionnant tel un guichet unique, il donne gratuitement accès aux offres des services d'emploi des quatre régions d'Euskadi, Navarre, Aragon et Catalogne, ce qui n'avait jamais été fait auparavant. On y trouve des jobs d'été, des stages et des missions de volontariat, le tout étant mis à jour très régulièrement.

Guillaume Choisnet-Barreto effectue une mission d'un an dans le delta de l'Ebre, en Catalogne. Diplômé en biologie de l'environnement, il réalise dans la réserve naturelle de Riet Vell un travail d'observation des oiseaux et des plantes inva-

CHAQUE
ANNÉE, NOUS
FAISONS PARTIR
À L'ÉTRANGER
300 JEUNES ÂGÉS
DE 18 À 25 ANS

sives. Une aubaine pour lui, qui rêvait de partir à l'étranger. « C'est la mission locale d'Oloron-Sainte-Marie qui m'a parlé de la plateforme Gopy. Très rapidement, après avoir candidaté pour ce poste, j'ai reçu une réponse positive », témoigne le trentenaire qui habite à Escout.

Se préparer au départ

Gopy ne se contente pas de diffuser des annonces. Avant le départ, et afin de mettre un maximum de chances de réussite de leur côté, les candidats à la mobilité sont invités à s'immerger dans le bain des cultures voisines. Sitôt leur profil créé, le service leur propose des modules de formation pour préparer le séjour mais aussi pour valoriser leur expérience sur leur CV dès leur retour. Sous forme d'e-learning et accompagnés par un conseiller, les jeunes peuvent notamment apprendre à formuler une candidature conforme aux critères d'un employeur basque ou catalan. Ils ont en outre la possibilité d'appréhender les différences culturelles ou bien encore les contingences bancaires, d'assurance ou de logement.

« Si Gopy s'est concentré sur les régions de part et d'autre des Pyrénées, c'est parce que tous les atouts d'une expérience à l'étranger y sont mais avec des coûts raisonnables et sans le risque d'un éloignement trop brutal. L'autre originalité de la plateforme est qu'elle ne s'adresse pas uniquement aux étudiants ou jeunes diplômés. N'importe qui peut candidater pour un job d'été de l'autre côté des Pyrénées et en plus être accompagné dans sa démarche », souligne Mathieu Decq, directeur de Pistes-Solidaires, association paloise qui est à l'origine de la plateforme.

Depuis 20 ans, Pistes-Solidaires fait de la mobilité éducative sa spécialité. « Chaque année, nous faisons partir à l'étranger 300 jeunes âgés de 18 à 25 ans. Une grande partie d'entre eux arrivent jusqu'à nous par le biais des missions locales. Nous trouvons des solutions pour financer leur départ. Nous les suivons pendant qu'ils sont à l'étranger et nous les accompagnons également à leur retour. Fort de ce savoir-faire, nous avons eu l'idée de lancer Gopy pour permettre au plus grand nombre de partir à l'étranger, simplement de l'autre côté des Pyrénées », rappelle Mathieu Decq.

Gopy est appréciée par l'université des Pays de l'Adour et par les missions locales qui peuvent ainsi proposer aux jeunes qu'elles suivent d'élargir leurs horizons. La plateforme offre aussi un moyen de palier des difficultés de recrutement de ce côté-ci de la frontière, comme l'explique Mathieu Bistue, conseiller à la mission locale du Pays basque : « Nous accompagnons des milieux professionnels qui ont parfois des besoins très spécifiques. Par exemple, des crèches ou des écoles maternelles qui recherchent des personnes parlant couramment le basque ou l'espagnol. » Gopy n'a pas fini de rendre service. Et d'ouvrir des horizons.

www.gopy.eu



Lucile Peyroux (à gauche) et Jade Alleno Mortimer (à droite), conseillères de Gopy, accompagnent les jeunes avant leur départ en Espagne



Originaire de Bilbao, Nerea Dominguez réalise une mission de volontariat à Anglet. Une expérience qui lui ouvre de nouveaux horizons.

UNE MOBILITÉ À DOUBLE SENS

Si Gopy facilite la mobilité des jeunes vers l'Espagne, la plateforme facilite pareillement la venue de nos voisins ibériques de ce côté-ci des Pyrénées. Les entreprises, associations et organismes publics qui souhaitent ouvrir leurs offres d'emploi, de stage ou d'enseignement à des résidents espagnols peuvent se faire connaître auprès de Gopy qui publiera leurs annonces sur son site. La mobilité transfrontalière marche dans les deux sens.

MULTIPLIER LES ÉCHANGES

Les structures telles que les écoles ou les associations sportives et culturelles qui souhaitent organiser des échanges transfrontaliers peuvent être accompagnées par Gopy. Elles trouveront notamment, via le portail, des offres d'hébergement en famille d'accueil.



EUSKARA

Janari-saltegi partehartzaileen biderkatzea

Janari-saltegi parte-hartzaileetan, kide bakoitzak hilabete guziez zenbait orenez urririk lan egiten du, saltegiaren ibilera ona segurtatzeko. Arau horri esker, funtzionamendu gastuak eta saldutako produktuen prezioak apal daitezke. Baionan 2017an Otsokoop izan zen Pirinio Atlantikoetan sortu zen lehen janari-saltegi kooperatibo eta parte-hartzailea. Bere 470 kideei 2.000 produktu eskaintzen dizkie. Eta kide bakoitzak zatiak edo "partaidetza-sozialak" ditu interes kolektiboko sozietate kooperatiboan. Otsokopen gisa bereko beste zenbait saltegi sortu dira Ipar Euskal Herrian. Uztaritzen, Arruntzakoopek (argazkia) 130 familia eta kide biltzen ditu. 2020-2021eko Departamenduaren aurrekontu parte-hartzailearen irabazlea izan zen, eta horri esker egoitza egokitu eta tresnatu ahal izan du. Hendaiakoop Hendaian, Larrunkoop Urruñan eta Ziburun, eta, azkenik, apiril hastapenean Donibane Lohizunen sortu behar lukeen Olakoop.... Hauek dira janari-saltegi parte-hartzaileen familia osatzen duten kideak. Bakoitzak 80 eta 150 kideren artean ditu. Elkarte estatutua dute denek, Otsokopek izan ezik, eta denek gizarte lotura, elkartasuna eta tokiko ekoizpena lehenesten dituzte.

Azkenik, erran behar da halako proiektuak ez direla hiriguneetan bakarrik gauzatzen. Oztibarren, Larzabale-Arroze-Zibitzen, Sabaia ekoizle eta kontsumitzaileen elkarteak, kideek berek kudeatzen duten lokal bat ireki berri du.

L'éclosion des épiceries participatives

L'épicerie participative Otsokop, ouverte en 2017 à Bayonne, fait des émules au Pays basque avec Hendaiakoop à Hendaye, Arruntzakoop (photo) à Ustaritz, Larrunkoop à Urrugne et Ciboure, et Olakoop à Saint-Jean-de-Luz. Les clients donnent chaque mois un peu de leur temps pour tenir le magasin.

OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

La Passem, córrer entà la lenga

Après ua « La Passem embarrada » version numerica en 2020, la corruda entà la lenga e la cultura nostas que s'i torna entà ua navèra edicion deu 2 au 5 de junh. Augan, que partirà de Sent Martin de Senhans en las Lanas, on los militants e son hèra actius. Los corredors que traucaràn las Lanas, lo Baish-Ador, la Bigòrra e lo Bearn, entà arribar après 600 km tà la Ciutat, a Pau (cf p. 26).

Un testimòni qui simboliza la transmission de la lenga nosta que passarà de man en man, lo messatge que s'i tròba e serà revelat a l'arribada. Dens cada parçan, benevòles qu'organizan animacions au moment deu passatge de La Passem. Se voletz participà'i, hètz-ve conéisher auprès de l'associacion organizatora Ligams. Un aperet a projèctes qu'ei aviat entà ajudar a la realizacion d'accions tà la transmission e la valorizacion de la lenga nosta. Los 48 000 euròs amassats en 2018 gu'an permetut la reedicion deu Diccionari deu Bearnés e deu Gascon modèrnes de Simin Palay per las Edicions Reclams, la preparacion de la produccion de la seria istorica Pelòt per Art'Òc e l'organizacion de iornadas d'iniciacion « Familhas en lenga » peu CFPÒC de Navèra-Aquitània. L'associacion Ligams qu'espèra que l'eveniment e serà un còp mei ua escaduda.

Entà crompar un quilomètre, rendetz-ve suu site : lapassem.com.

La Passem revient

La course à pied pour la lenga nosta, La Passem, revient du 2 au 5 juin. Les coureurs traverseront les Landes, le Bas-Adour, la Bigorre et le Béarn, soit un parcours de 600 km. L'argent récolté grâce aux kilomètres achetés par le public permettra de financer des projets qui participent à la transmission et à la valorisation de la langue occitane.





OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE FÉBUSIENNE

À Garlî, apès enta espia l'endarrè

À Garlî, lou « Musée des vieux outils » qu'aubréch au public ûe couleccioû de quàuques 2500 utis yessits dou sègle XVIII dinqu'à la purmère mieytat dou XX°. Que s'y trobe aquiu apès dous paysâs e dous mestieraus ligats à 25 mestiés tau coum boulandyè, courdouniè, bignè, mouliê, hàure, escloupè, barricàyre... Que y pouderat béde tabé calèches, corbilhars, atrunes e àutes tracturs coum lous de la mèrque « Société Française », oéy disparechcude. Enstallat héns ûe biélhe seguerie, lou musé qu'amuche tabé lou dehéns d'ûe maysoû biarnése dou sègle XIX, dap la grane cheminèye, lous mùbles d'aquéth téms e lou herradè de pèyre.

Drin à despar, que s'y pot béde pèces militàris de la Grane Guèrre biengudes dous dus coustats. Lous de l'« Association pour la renaissance des antiquités, savoirs, cultures locales et traditions » (Arasclet) que s'aucupen dou « Musée des vieux outils », touts passiounats ta arrecatta e arrenabi toustém antiquitats.

Lou musé, que-s trobe camî de Portet, qu'éy ubèr tout didyaus de 14 dinqu'à 17 ores, de mars à ouctoùbre. Hore d'aquéste tempourade, que-s pot besita toutû en telefounan dus dies abans au 05 59 04 76 41. L'entrade qu'éy à gràtis.

A Garlin, des outils pour remonter le temps

A Garlin, le Musée des vieux outils abrite 2500 objets issus d'une période allant du 18° siècle à la première moitié du 20° siècle et liés à 25 métiers. On y verra également un intérieur reconstitué de maison béarnaise du 19° siècle. Ouvert le jeudi de 14 h à 17 h, de mars à octobre, ou sur rendez-vous (05 59 04 76 41). Gratuit.



Les Pyrénées-Atlantiques offrent aux habitants et aux visiteurs un vaste terrain d'activités de pleine nature, que l'on soit amateur de sports « outdoor », de randonnées à pied ou à vélo, ou que l'on s'intéresse à la très riche biodiversité départementale. Bielle, sur les bords du gave d'Ossau, ils sont une quinzaine de tous âges en ce mercredi après-midi de mars à rouler sur les bosses en terre et les rampes en bois du tout nouveau site d'initiation au VTT.

Cette boucle de 400 mètres environ jouxte le lac de Castet, prisé pour son paysage bucolique et ses richesses naturelles. À peine les travaux étaient-ils terminés, en février dernier, que les habitants de la vallée investissaient déjà ce circuit qui propose trois niveaux de difficultés. En fonction de son degré de maîtrise technique, chacun y trouve son compte. Il y a des tout-petits en draisienne, des adolescents, des adultes. Ici, tout le monde apprécie de pouvoir progresser à son rythme. Sébastien Vignolles, éducateur spécialisé à l'institut médico-éducatif d'Arudy, encadre avec trois de ses collègues un groupe de huit jeunes de 12 à 14 ans. « Nous sommes venus à vélo en empruntant la voie verte qui relie Arudy à Bielle. C'est idéal pour nous car nous ne sommes pas obligés de nous déplacer en véhicule avec une remorque à vélos pour nous rendre sur un site éloigné », explique-t-il. Un peu plus loin, Glen, vététiste adulte, accompagne à titre privé un groupe d'enfants. « Le parcours est adapté à tous les niveaux, avec des parties qui permettent de travailler la technique. Il offre une possibilité d'entraînement d'autant bienvenue qu'il n'y a pas de club de VTT dans la vallée d'Ossau », souligne-t-il.

Cet aménagement, réalisé par la communauté de communes de la vallée d'Ossau (CCVO), est le fruit d'une réflexion collective. « En 2019, dans le cadre de notre plan local des sports de nature, nous avons dressé un diagnostic afin d'identifier les sports qui sont porteurs de développement dans la vallée », explique Laurent Javelot, du service de développement touristique de la CCVO. « Sept activités sont ressorties, dont le VTT. Après concertation, nous avons opté pour la création de ce site d'initiation qui complète l'offre de la vallée, déjà pourvue d'une vingtaine de circuits de niveaux de un à quatre et de deux circuits d'enduro. Aussi, la piste est totalement

Des bateaux d'école dans la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure. La voile est l'un des sports de pleine nature que l'on peut pratiquer dans le 64.

UN CADRE POUR LES SPORTS DE NATURE

Les Pyrénées-Atlantiques ont adopté leur Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI), conformément à la loi. Ce PDESI s'appuie sur une commission qui réunit acteurs et usagers. Plus de 5000 km de chemins de randonnée et quatre sites de pratique y sont déjà inscrits. Il est prévu d'y inscrire 20 à 30 sites supplémentaires dans les deux années qui viennent.

6000 KM DE CHEMINS

Les Pyrénées-Atlantiques offrent quelque 6 000 km de chemins de randonnée à pied. à cheval ou à VTT.



Le Département participe à leur aménagement en aidant les communes à créer leurs boucles locales. Il amènage et gère lui-même 1500 km d'itinéraires de grande randonnée comme le GR® 10, les principaux chemins de Saint-Jacques, le chemin Henri-IV ou le sentier des Contrebandiers.

LA FRANCE DU VTT À ACCOUS

C'est une première. Les championnats de France de VTT enduro et VTT électrique se tiennent cette année dans les Pyrénées-Atlantiques, à Accous, les 7 et 8 mai. L'événement est porté par Accous VTT, le club de la commune de la vallée d'Aspe. L'un de ses licenciés, Guillaume Larbeyou, ambassadeur des sports de nature du 64, visera le podium.

SUR LE VASTE TERRAIN DE JEUX QUE SONT LES PYRÉNÉESATLANTIQUES, ON PEUT S'ADONNER À UNE QUARANTAINE D'ACTIVITÉS

intégrée au milieu naturel existant. Aucun arbre n'a été abattu », précise Laurent Javelot.

Le Département a accompagné sur les plans technique et financier l'aménagement du site d'initiation au VTT de Bielle. Partenaire historique des communes dans la création des boucles locales de randonnée, il est aujourd'hui tenu par la loi d'élaborer un Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI). Ce PDESI, qui fait l'objet d'une réflexion et d'une concertation collective, a pour but de répondre aux besoins des pratiquants d'activités de plein air, de faciliter la cohabitation des différentes pratiques dans un cadre adapté et enfin de préserver la flore et la faune éventuellement présentes. Il garantit également la gratuité d'accès pour le public, le respect de la propriété foncière et la sécurité des équipements. « Le PDESI est un outil qui nous permet un développement maîtrisé des sports de pleine nature », résume Nicolas Watteau, de la mission Sports, jeunesse et vie associative du Département.

Le respect de la nature

Plus de 5 000 km de chemins de randonnée, sur les 6 000 km que comptent les Pyrénées-Atlantiques, ainsi que quatre sites de pratique sont aujourd'hui inscrits au PDESI. Il est prévu d'y inscrire 20 à 30 sites supplémentaires dans les deux années qui viennent. Si cette montée en puissance reflète la demande croissante des habitants et des visiteurs en matière de loisirs de pleine nature, elle répond aussi à une impérative nécessité de régulation. Sur le vaste terrain de jeux que sont les Pyrénées-Atlantiques, on peut en effet s'adonner à une quarantaine d'activités : vélo, VTT, randonnée à pied ou à cheval, trail, escalade, rafting, spéléologie, pêche, voile...

La falaise d'Arguibelle, située sur les communes de Montory et de Lanne-en-Barétous, est l'un des premiers sites inscrits au PDESI. Le travail de concertation préalablement effectué entre utilisateurs, gestionnaires et associations de protection de l'environnement permet aujourd'hui de garantir la pratique de l'escalade sans que cela ne perturbe la vie de l'avifaune présente.

À Accous, dans la vallée d'Aspe, le club de parapente



A Bielle, la communauté de communes de la vallée d'Ossau a aménagé, avec l'appui du Département, un tout nouveau site d'initiation au VTT déjà prisé par les habitants.

Accous d'Ailes s'apprête de la même manière à signer une convention avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO). L'enjeu est que les parapentistes s'engagent à ne pas déranger sur ses lieux de nidification le gypaète barbu, un rapace protégé.

Le Département aménage et entretient luimême 1500 kilomètres de grands itinéraires. C'est notamment le cas du chemin de grande randonnée GR® 10, dans sa partie qui traverse les Pyrénées-Atlantiques, et qui poursuit sa route jusqu'à Banyuls, sur les bords de la Méditerranée. Le Département assure également la gestion des principaux chemins de Saint-Jacques, du chemin Henri-IV qui va de Pau à Lourdes, du sentier des Contrebandiers et ses 220 km d'itinéraire de Saint-Palais à Biriatou ou encore de la Grande traversée à VTT du Pays basque, de Saint-Palais à Hendaye.

Parce que la montagne n'est pas sans danger, parce qu'elle est aussi l'outil de travail d'agriculteurs, d'éleveurs et de bergers, chaque visiteur est invité à adopter des comportements appropriés. Afin de promouvoir ces gestes, le Département et l'agence d'attractivité et de développement touristiques (AADT) ont lancé l'an dernier avec leurs partenaires l'opération Réussir ma rando. Le site Reussirmarando.com rappelle quelques règles simples à observer, qu'il s'agisse des équipements à prévoir, du stationnement de son véhicule ou du comportement à suivre en présence de bétail ou d'espèces sauvages. On retrouvera également dès cet été des stands d'accueil et d'information du public sur les sites de montagne les plus fréquentés tels que Bious-Artigues, Iraty et La Rhune, ainsi que sur les marchés locaux.



Pour étendre et diversifier les plaisirs de la randonnée, le Département a récemment créé des boucles transfrontalières. Elles sont rendues possibles par une douzaine de nouveaux GR-Transfrontaliers® qui relient le GR® 10 français et les GR® espagnols. Elles permettent notamment de réaliser des circuits de deux ou trois jours, le long de la frontière avec la Navarre, entre Bera et Lescun. Au départ de Sainte-Engrâce, en Soule, on peut par exemple faire le tour du pic d'Anie en quatre jours, avec étape dans les refuges de Jeandel à La Pierre-Saint-Martin, L'Abérouat à Lescun et enfin Bélagua, à Isaba, côté espagnol, avant retour au point de départ. Des projets similaires de boucles transfronta-



La plage d'Erretegia, à Bidart, a bénéficié d'une renaturation menée par le Département.

lières sont aujourd'hui à l'étude avec l'Aragon. « L'un des enjeux est que les professionnels se saisissent de ces nouveaux itinéraires aménagés et les proposent comme produits touristiques », met en perspective Nicolas Watteau. Grâce au travail mené par les équipes départementales en matière de coopération transfrontalière et à l'obtention de fonds européens Poctefa, les refuges de L'Abérouat et de Bélagua ont été récemment rénovés afin de faciliter la fréquentation de ces itinéraires modulables de randonnée. « Avec Bélagua, outre l'aspect sportif, nous valorisons également sur le plan touristique une zone naturelle protégée puisque le refuge jouxte la réserve navarraise de Larra », souligne Emilie de Bailliencourt, de la mission Coopération transfrontalière et extérieure du Département. Pour rappel, le parc national des Pyrénées, côté français, ne couvre qu'une petite partie de la chaîne dans le département, à l'est de la vallée d'Aspe.

Un vaste réseau de véloroutes

La même préoccupation de préservation du patrimoine naturel prévaut dans le développement des itinéraires cyclables aménagés par le Département. Pour exemple, des travaux sont menés cette année afin de créer une voie verte sur le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer Puyoô-Mauléon. Au niveau du tunnel de Salies-de-Béarn, les services du Département ont notamment travaillé avec le cabinet d'ingénierie écologique Biotope, afin de préserver l'habitat du petit rhinolophe, une chauve-souris dont la population est en déclin. Les travaux sont donc programmés hors des périodes de reproduction du mammifère. L'éclairage du tunnel, qui s'impose en raison de la longueur de 800 mètres de l'ouvrage, a lui aussi été spécialement pensé pour perturber le moins possible l'animal dans son quotidien.

À ce jour, les Pyrénées-Atlantiques bénéficient d'un maillage de plus de 700 km d'itinéraires cyclables, dont 150 km de voie verte, c'est-à-dire entièrement réservée aux mobilités douces. Le reste est aménagé ou jalonné,

LES ESPACES
NATURELS SENSIBLES
DES PYRÉNÉESATLANTIQUES
CONSTITUENT DES
ÎLOTS DE BIODIVERSITÉ
ET DE RICHESSES
PAYSAGÈRES



PAROLE D'ÉLU

« Que ce soit au travers

des activités de plein air, dans la gestion de plusieurs dizaines d'espaces naturels sensibles (ENS), le développement de la mobilité douce, le Département est très engagé dans la préservation de la nature et la mise en valeur de cet extraordinaire environnement des Pyrénées-Atlantiques. À ce titre, le réseau de véloroutes est remarquable avec quelque 700 km d'itinéraires réservés aux vélos dont 150 km de voie verte. Et dans quelques jours, pour la première fois, le championnat de France de VTT aura pour cadre notre département. Ainsi notre territoire se distingue comme une destination ou les activités sportives et de loisirs de plein air sont riches et plurielles. » **Emmanuel Alzuri,**

conseiller départemental délégué au littoral, à la pêche

et au Plan vélo

de préférence, sur des routes à faible trafic. Rappelons aussi que ce réseau est structuré par les axes européens et nationaux que sont l'Eurovélo 1, le long du littoral, l'Eurovélo 3, ou route des pèlerins, qui relie Urt à la frontière espagnole, et enfin la Véloroute 81 qui va de Bayonne à Lestelle-Bétharram et se prolonge jusqu'à la Méditerranée. Grâce à ces aménagements, on peut par exemple se rendre à vélo de Bayonne à Salies-de-Béarn en toute sécurité, y compris avec des enfants, selon un itinéraire entièrement protégé ou empruntant des routes à faible trafic. Même chose entre Pau et Nay, où seuls demeurent deux kilomètres de route fréquentée, entre Narcastet et Baliros. Pour le reste, petits et grands cyclistes apprécieront cet itinéraire de bord de gave qui permet de rallier confortablement la salique de Baudreix et sa base de loisirs. Sur la rive gauche de l'Adour, de nouveaux segments protégés ont récemment ouvert entre Mouguerre et Urt. « Ces aménagements favorisent à la fois la mobilité quotidienne des habitants et facilitent les sorties de type randonnée », met en avant Laurence Pauly, responsable de la mission Vélo du Département. Depuis Bayonne, on pédale ainsi en toute quiétude en direction des lacs de Lahonce, puis on traverse les barthes de l'Ardanavy avant de rejoindre celles de l'Aran. Ces trois sites remarquables sont classés espaces naturels sensibles (ENS). Leurs boisements d'aulnes, de frênes et de chênes, leurs prairies humides, leurs cours d'eau et leurs plans d'eau abritent des espèces protégées comme la grande douve ou l'angélique des estuaires, côté flore. Côté faune, on trouve ici une centaine d'espèces d'oiseaux, de passage ou résidents, ainsi que la très précieuse tortue cistude d'Europe, le lucane cerf-volant, le papillon cuivré des marais ou encore la loutre. « Au-delà de leur richesse remarquable en termes d'habitat, ces zones humides jouent un rôle primordial dans le stockage et la libération des eaux de crues, dans la recharge des nappes souterraines et des cours d'eau en période d'étiage, et dans l'amélioration de la qualité de l'eau. Elles atténuent en ce sens les effets du réchauffement climatique et limitent les impacts que subissent les populations », ajoute Kathleen Guiraud, technicienne de la mission Valorisation du patrimoine et du cadre de vie du Département.

La biodiversité à la loupe

Les espaces naturels sensibles (ENS) des Pyrénées-Atlantiques, au nombre de 49, constituent des îlots de biodiversité et de richesses paysagères que le Département entend faire découvrir au public, notamment en y proposant des programmes réguliers d'animation. C'est le cas, depuis trois ans, pour trois d'entre eux. A Cambo-les-Bains, à l'ENS de la Colline de la bergerie, on parlera notamment cette année d'apiculture, de paysages et d'arbres. Le site est doté depuis 2020 d'un bâtiment d'accueil du public, la maison Elondare, ainsi que d'un rucher-école. A Bidart, on



Phragmite aquatique lors d'une opération de baguage d'oiseaux dans les barthes de l'Aran, à Urt. Les Rendez-vous nature du 64, organisés par le Département, proposent au public d'aller à la rencontre de la biodiversité des Pyrénées-Atlantiques lors de sorties thématiques.



Un papillon machaon, observé sur l'espace naturel sensible de La Colline de la bergerie, à Cambo-les-

pourra se familiariser cette saison avec l'histoire, la biodiversité et la géologie de la plage d'Erretegia. On y abordera notamment la chasse à la baleine. Cet espace naturel sensible a bénéficié en 2019 et 2020 d'une renaturation menée par le Département. À Boucau, la 7^e édition de la fête du bois Guilhou, du 20 au 22 mai, sera aussi l'occasion de se familiariser avec la nature dans son ensemble. « Avec toutes ces animations, nous voulons toucher aussi bien les habitants que les visiteurs, mais toujours en mobilisant des acteurs et spécialistes locaux pour évoquer ce patrimoine naturel départemental », explique Peio Lambert, technicien chargé des ENS au Département. Les trois centres permanents d'initiative pour l'environnement (CPIE) des Pyrénées-Atlantiques sont ainsi régulièrement sollicités pour assurer ces événements. Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Aquitaine est un autre partenaire régulier du Département en matière d'animations publiques dans ce domaine.

Les Rendez-vous nature du 64 sont une autre occasion de découvrir les richesses naturelles des Pyrénées-Atlantiques. Ces sorties sont ouvertes à tous. Sauf exception, elles sont gratuites. Programmées de mars à octobre, elles proposent cette année 17 occasions de s'émerveiller devant la biodiversité sauvage mais surtout devant la biodiversité domestique. « Aujourd'hui, le patrimoine naturel et les équilibres écologiques sont menacés par les activités humaines et le changement climatique. Au travers de notre saison 2022, nous voulons montrer qu'il existe des pratiques agricoles vertueuses qui s'attachent par exemple à préserver des races animales ou des variétés végétales qui constituent l'extraordinaire patrimoine naturel des Pyrénées-Atlantiques », souligne Patricia Saint-Amon, chargée des Rendez-vous nature du 64 au sein du Département. Cette année, on partira ainsi à la rencontre d'un apiculteur qui a connecté ses ruches pour mieux suivre ses abeilles, d'un éleveur qui veille sur ses prairies permanentes dans les estives ou d'un vigneron qui remet au jour un cépage ancien. On apprendra encore que les fleurs des montagnes ne sont pas pour rien dans le goût du fromage ou encore qu'un scarabée mangeur de bouse est indispensable à l'épanouissement de ces mêmes fleurs. Etonnant et passionnant.

Des ambassadeurs des sports de nature

Le Département soutient cette année à titre individuel 69 sportifs de haut niveau, parmi lesquels se trouvent de jeunes talents ainsi que des représentants des sports de nature. Ces athlètes s'engagent à être des ambassadeurs du sport du 64. A ce titre, ils participent notamment à des rencontres et événements de découverte du sport auprès des publics bénéficiaires des politiques du Département tels que les jeunes de l'aide sociale à l'enfance, les collégiens, les personnes en situation de handicap, les seniors. Pour les sports de nature, les ambassadeurs sont : Jocelyne Pauly (trail), Maxime Cazajous (ultra-trail). Beñat Marmissolle (ultra-trail). Vincent Loustau (trail, kilomètre vertical), Eric Deguil (kayak extrême), Jean-Yves Moustrou (canoë freestyle), Guillaume Larbevou (VTT enduro), Santxo Etcheverry (sauvetage côtier), Edouard Delpero (surf, longboard), Jean-Baptiste Daramy (voile, solitaire), Pascal Bidégorry (voile, solitaire).

Le temps des « trails »

Le trail, ou course à pied en montagne, ne cesse de prendre de la hauteur. Signe de l'engouement pour cette discipline, on compte une centaine d'épreuves dans les Pyrénées-Atlantiques, dont le fameux Grand trail de la vallée d'Ossau qui attire pas moins de 1000 participants. Parmi les derniers venus de cette longue liste, on trouve le trail du lac du montagnon d'Iseye, à Aydius, dans la vallée d'Aspe. L'événement a connu sa première édition l'an dernier avec un coup de pouce du budget participatif départemental. Elu par les habitants, le projet a reçu une aide financière qui lui a notamment permis d'investir dans la signalétique, les dossards, douches, toilettes

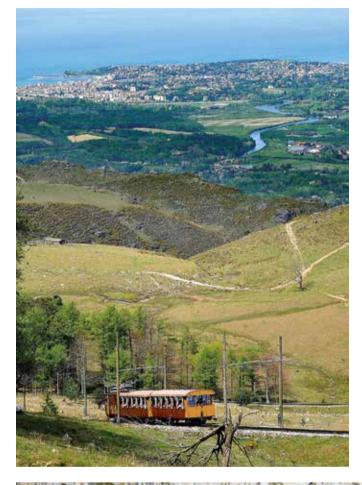


et matériel de restauration.
On notera aussi que le Département participe à l'aménagement de stations d'entraînement dédiées à cette pratique, comme celle de Baïgorry, au Pays basque, ou celle d'Ossau-Pyrénées, entre Artouste et Gourette.

Train de La Rhune et Géotrain : les voies de la découverte

e train touristique de La Rhune est l'un des plus fréquentés de France. Quelque 350 000 voyageurs y prennent place chaque année, hors restrictions sanitaires. Il faut dire qu'il offre des vues et une biodiversité remarquables. Le site se trouve en zone Natura 2000. Il est également classé au titre de son paysage exceptionnel. Arrivé au sommet, à 900 mètres d'altitude, le regard plonge par beau temps sur la côte basque et embrasse l'océan Atlantique. Le Département, propriétaire du train touristique, vient de commencer des travaux de rénovation de la voie ferrée qui va être intégralement remplacée. Cet hiver, les nouveaux composants ont été acheminés le long du tracé et des ouvrages d'art ont été rénovés. Le train reste cependant en fonctionnement du 14 avril au 4 septembre inclus. En 2023, l'habituelle ouverture du printemps sera simplement repoussée de quelques semaines afin de terminer ce chantier de 26,5 millions d'euros.

A l'autre bout du département, dans la vallée d'Aspe, c'est une autre voie ferrée que suivront tous ceux qui veulent découvrir l'extraordinaire géologie des Pyrénées. L'association Géolval, fondée en 1997 par des géologues, a créé le Géotrain. Elle a mis en place des panneaux pédagogiques tout au long d'un itinéraire qui court de Pau jusqu'aux très spectaculaires Maillos de Riglos, en Aragon, en passant par Canfranc et Jaca. Le principe est le suivant : à chaque gare ferroviaire est proposée une station d'information géologique sous forme de textes, dessins et cartes détaillées. Pour chaque secteur, on connaîtra ainsi précisément l'origine des sols, du dévonien, il y a 420 millions d'années, à l'actuel quaternaire. On saura également quel type de roche affleure en surface, qu'il soit sédimentaire dans le cas des calcaires, grès ou argiles, ou magmatique dans le cas des granites, basaltes et autres ophites. Des circuits de randonnée sont également indiqués pour explorer les alentours ou pour se rendre à la station suivante. Précisons que seule la portion entre Pau et Bedous est aujourd'hui desservie par la SNCF. Toutes les cartes ainsi qu'un programme de sorties guidées organisées sont à retrouver sur Geolval.fr.



Le train touristique transporte les voyageurs jusqu'au sommet de La Rhune, à 900 m d'altitude. De là se découvre un site exceptionnel, classé au titre des paysages.

En 2020, sur le chemin de la Mâture, lors d'une randonnée organisée par Géolval depuis l'ancienne gare d'Etsaut qui abrite aujourd'hui la maison du parc national des Pyrénées.



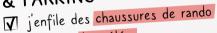
RÉUSSIR MA RANDO

Adoptons les bons gestes dans les Pyrénées



MÉMO

SÉCURITÉ, ÉQUIPEMENT & PARKING



J'anticipe la météo

v je prépare mon itinéraire

▼ je stationne sur les espaces réservés

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Je reste sur les sentiers ou les chemins

1 je ramène avec moi tous mes déchets

jobserve les animaux à distance, discrètement

je photographie les fleurs plutôt que de les cueillir

RESPECT DE LA VIE PASTORALE

J je referme les barrières et les portes des abris/refuges

je reste à distance des troupeaux et des chiens de protection

je garde mon chien en laisse

√ je randonne sans mon chien dans la «zone cœur»

du Parc national.







Plus d'informations sur : www.reussirmarando.com

BUDGET 2022: investir pour l'

LES RESSOURCES914 MILLIONS D'€

RECETTES DE FONCTIONNEMENT



Fiscalité directe (8%)

dont cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE)

Fiscalité indirecte (62%)

dont droits de mutation, taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques et fraction de TVA

Dotations de l'Etat et allocations compensatrices (20%)

Autres recettes (10%)

dont recouvrements des aides sociales, mise à disposition de personnels, participation à la restauration scolaire, résultats antérieurs et crédits européens...





dont fonds de compensation de la TVA, subventions diverses d'équipement et autofinancement

dont 38 millions d'euros



LES GRANDI

54 millions d'euros

TERRITOIRES & ENVIRONNEMENT



- Le train de la Rhune et 2 stations d'altitude générant 278 emplois, dont 76 permanents et 202 saisonniers
- Travaux tranche 2022 du projet "Gourette" : 7,5 M€
 En 2021, le soutien financier aux communes a permis
- En 2021, le soutien financier aux communes a permis d'accompagner 523 projets pour un montant de 7 750 607,81€
- 33 projets retenus « développement durable », pour une subvention globale de 8 M€
- une subvention globale de 8 M€

 78 points de contrôles des eaux souterraines et de rivières
- 2 ports de pêche et de plaisance 1^{ère} criée de la Région Nouvelle-Aquitaine
- 49 espaces naturels sensibles ouverts au public
- 166 jeunes agriculteurs aidés pour leur installation subvention : 1 015 500€
- «Manger bio & local, labels et terroir» : 170 producteurs locaux engagés pour 2,5 M€ de retombées économiques pour la filière agriculture
- Eté 2021: plus de 66 000 visiteurs dans les châteaux et commanderies du Département (respect du contingentement maximal imposé par la crise sanitaire)



LOGEMENT



- 1,5 M€ d'aides accordées dans le cadre du Fonds de Solidarité pour le Logement
- 16,3 M€ d'aides à l'amélioration de l'habitat privé
- 1883 ménages aidés dans la rénovation de leur logement
- 13,2 M€ pour le financement de la production de logements sociaux
- 1 450 nouveaux logements sociaux financés





Routes (54 M€)

- 4 500 km de routes départementales aménagées
- 1 650 ouvrages d'art
- 250 km de travaux de revêtements annuels

Nouvelles mobilités et projets structurants (3M€)

- 700 km d'itinéraires cyclables
- 130 km de voies vertes (fin de la liaison de la V81 reliant Lestelle Betharram Pau Bayonne)
- Labellisation Tourisme et Handicap de 5 voies vertes
- 1500 km de sentiers départementaux de randonnées
- Investissement bâtiment : 12 M€

avenir, dans tout le territoire!

ES ACTIONS FINANCÉES

SOLIDARITÉS HUMAINES

millions d'euros

Autonomie (110 M€)

- 3 182 bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap et ACTP
- 17 087 bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie
- 3 020 bénéficiaires de l'aide sociale à l'hébergement (personnes âgées ou personnes handicapées
- vieillissantes accueillies en EHPAD) • 8 318 lits permanents installés pour
- personnes âgées • 86 gestionnaires d'EHPAD/USLD

et résidences autonomie Public vulnérable (200 M€)

• 14 725 allocataires du RSA

Enfance-famille (100 M€)

- 1897 enfants placés chez des assistants familiaux, au sein d'établissements ou chez des tiers dignes de confiance
- 3 857 mesures d'aide sociale à l'enfance
- 8 677 consultations médicales pour 2 607 enfants de 0 à 6 ans
- 1895 visites à domicile avant la naissance et 6 301 après pour 2 622 enfants de 0 à 6 ans
- Les deux puéricultrices de liaisons ont réalisé 2 744 liaisons périnatales de PMI ciblées et précoces.

NUMÉRIQUE





ÉDUCATION & JEUNESSE

- 49 collèges publics (dont 7 cités scolaires collège/lycée) et 38 collèges privés sous contrat
- 21 007 élèves scolarisés dans les collèges publics et 10 650 élèves scolarisés dans les collèges privés sous contrat
- 2,5 M de repas servis par 42 unique départemental
- 17 établissements labellisés
- 23,1 % de produits bio et 23,9 % de produits locaux
- Dotation de fonctionnement des collèges publics : 5,6 M€.

- Programme d'actions éducatives pour les collégiens : 353 projets soutenus
- 6 500 exemplaires du guide « Mon collège, mon Département » diffusés à tous les collégiens entrant en 6^{ème} dans un collège public (+ mise en ligne d'une version numérique)
- 1500 exemplaires du livret de valorisation des 3 internats situés en collèges publics diffusés dans toutes écoles et collèges du département
- 6 310 PC fixes et portables
- 920 vidéoprojecteurs + 700 tableaux numériques interactifs
- 1300 tablettes
- Investissement dans les collèges : 22 M€

SPORT & CULTURE



Vie associative

- 2 050 associations employeuses (11,6 % de l'emploi salarié privé) Près de 60 % des emplois associatifs relèvent du secteur
- Nombre de bénévoles estimé entre 145 000 et 160 000
- 200 associations accompagnées en 2021
- 870 000€ de budget dont 500 000€ dédiés à la création d'un fonds de soutien exceptionnel lié à la crise sanitaire

- Bourses d'enseignement supérieur :
- 528 570€ pour les bourses d'enseignement supérieur concernant 2 680 jeunes
- 48 600€ pour les bourses de mobilité internationale concernant 120 ieunes

Evénements sportifs

• Accompagnement de 50 manifestations sportives à dimension régionale et nationale.

Sport de haut niveau:

• 9 conventions avec des clubs pro dont 2 féminins pour un montant total de 409 450€

Les ambassadeurs sportifs du 64 :

- 21 sportifs reconnus de haut niveau
- 34 jeunes talents du sport
- 9 ambassadeurs sport de nature du 64
- 75 jeunes accompagnés au sein du Prytanée sportif Montant global de 34 150€

Lecture publique

- 242 000 documents
- 31 000 CD
- 1300 livres numériques
- 558 outils d'animation (malles de prêt, expositions, malles DVD, Kamishibaïs...)
- 160 lieux de lecture
- 2 bibliobus
- 646 000€ de budget dont

375 000€ pour les acquisitions

millions d'euros



316 assistants familiaux

- 2 310 agents permanents répartis sur 180 sites et rémunérés par le Conseil départemental dont :
- 426 personnels des collèges
- 355 agents techniques des routes et du territoire affectés dans les UTD (Unités Techniques Départementales)
- 800 agents des services de la solidarité (insertion, enfance, famille, personnes âgées et handicapées, santé)

SÉCURITÉ CIVILE



ERSONNEL

millions d'euros

• Participation au service départemental d'incendie et de secours



ÉDLICATION

INTERNES ET HEUREUX DE L'ÊTRE

PORTEURS D'UN VRAI PROJET PÉDAGOGIQUE ET SOCIAL, LES INTERNATS DES COLLÈGES PUBLICS DU DÉPARTEMENT SONT PLÉBISCITÉS PAR LES ÉLÈVES QUI EN FONT UNE EXPÉRIENCE FRUCTUFUSE



A l'internat du collège Pierre-Emmanuel, à Pau. L'établissement offre 120 places aux collégiens.

es internes des collèges publics des Pyrénées-Atlantiques sont des élèves heureux. Il faut dire que la communauté éducative des trois établissements qui les accueillent ne ménage pas ses efforts. Tout est mis en place pour leur assurer le confort d'un cocon. William Garcia-Résino est responsable de restauration au collège Pierre-Emmanuel, à Pau. Il sait l'importance des repas et des petits déjeuners pour les élèves internes. « C'est comme une grande famille. Je connais les dates d'anniversaire et, le moment venu, nous marquons le coup. Ils

adorent ça. Sans faire de discrimination, on fait attention à leurs goûts. Par exemple, les élèves de la section rugby qui rentrent de l'entraînement aiment bien dévorer des pâtes. On leur fournit aussi ce qu'il faut pour déjeuner tranquillement, presque au pied du lit. Le mercredi après-midi, nous leur ouvrons notre espace de travail pour un atelier cuisine.»

Longtemps proposé comme une simple solution d'hébergement pour des élèves qui ne disposaient pas à proximité de leur domicile d'une formation répondant à leurs vœux, l'internat déploie désormais un plan éducatif complet.

Avant de prendre possession de leurs quartiers, les futurs internes, accompagnés de leur famille, s'entretiennent avec les directeurs et directrices d'établissements pour bâtir un projet pédagogique et éducatif. En aucun cas l'internat ne peut être considéré comme une solution de délestage par des parents dépassés.

Au contraire, la construction du projet de vie peut donner lieu à des aménagements propres à garantir l'équilibre de tous. « Pour y aller progressivement, nous avons pu choisir le nombre de nuitées à l'internat sans faire tout de suite des semaines complètes. Notre fils a conservé ses activités en semaine à l'extérieur du collège. Autre point très positif, le tutorat des lycéens. Ce rapport de jeunes à jeunes est très formateur », témoigne Stéphanie Salvo, dont le fils est interne au collège Pierre-Emmanuel.

Une deuxième famille

Un large éventail d'activités enrichit la semaine des internes. À l'internat du collège La Citadelle, à Saint-Jean-Pied-de-Port, les élèves ont le choix entre des séances au cinéma, des ateliers de théâtre et d'expression libre animés chaque semaine par un professionnel. On s'initie également à la photographie, aux arts du cirque, aux jeux de rôles. Des projets de découverte

du territoire sont également proposés sous la forme de courses d'orientation, de visites à la ferme et de sorties spéléologiques.

Pour Laura, élève à La Citadelle, les débuts n'ont pas été faciles. Mais, à présent, elle ne se verrait pas suivre sa scolarité autrement qu'en internat : « Je m'y sens bien. Je suis déléguée du collège et je peux participer à améliorer la vie des élèves dans l'établissement. Les assistants d'éducation sont cool, on peut parler de tout avec eux. Je pense qu'au lycée, je continuerai en internat. »

Un sentiment partagé par Hugo Lajus, élève interne en classe de 4º au collège Félix-Pécaut, à Salies-de-Béarn. « C'est moi qui ai choisi de rentrer à l'internat, mais je ne pensais pas qu'on

y faisait autant d'activités. Les surveillants sont sympas. C'est un peu comme une deuxième famille. Même s'il y a des règles, on se sent un peu plus libre. »

Cyril Fournaud, assistant d'éducation dans le collège salisien, témoigne lui aussi d'une expérience singulière propre à la vie de l'internat qu'il anime. « Ce cadre, avec ses rituels et ses règles, donne aux élèves un sentiment de sécurité. Il y a un bon équilibre entre la discipline et l'affectif. On constate aussi que l'internat permet à des élèves en difficulté de remonter la pente. À titre personnel, c'est une expérience professionnelle très riche. »

À Pau, Salies-de-Béarn et Saint-Jean-Piedde-Port, les élèves des internats des collèges départementaux profitent d'un rythme propice aux apprentissages et d'un encadrement qui répond à leurs besoins.

Grâce à cet étayage pédagogique, les jeunes mûrissent et donnent forme à leur projet pour les années à venir. ■



Des internes du collège Félix-Pécaut, à Salies-de-Béarn.

A Saint-Jean-Pied-de-Port. Les repas sont l'occasion de moments de convivialité.

Trois internats dans le 64

À Pau, le collège Pierre-Emmanuel dispose de 120 places en internat. S'y ajoutent 30 lits supplémentaires pour des lycéens, ce qui permet à l'établissement de proposer un système de tutorat fructueux entre ces aînés et les collégiens internes.

Au collège Félix-Pécaut, à Salies-de-Béarn, les 24 élèves internes voient leur semaine ponctuée de moments conviviaux comme les « crêpes parties ». Ils profitent aussi de sorties culturelles et sportives.

Le collège La Citadelle, à Saint-Jean-Pied-de-Port, dispose d'une section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa). Les élèves de ces classes sont prioritaires dans l'attribution des 35 places d'internat de l'établissement.

Un livret pour tout savoir

Le Département a édité un livret sur les trois internats de collège public des Pyrénées-Atlantiques. On y trouve toutes les informations pratiques, les contacts, ainsi que des témoignages d'élèves, de parents et de membres de la communauté éducative. Il est consultable et téléchargeable sur Le64.fr. On trouvera également en ligne une version filmée de ces témoignages.

Anthony Darrigrand, conseiller numérique

Rattaché au service départemental de la solidarité et de l'insertion (SDSEI) du Pays basque intérieur, il vient en aide aux habitants qui rencontrent des difficultés dans l'utilisation des outils numériques.



uand il a vu l'offre d'emploi, il n'a pas hésité un instant. Ce qui plaît à Anthony Darrigrand dans la vie professionnelle, c'est de rencontrer des gens, d'échanger avec eux, de partager. Ses expériences précédentes dans l'assurance, mais aussi comme assistant d'éducation en lycée ou comme conseiller à la Caisse d'allocations familiales, lui avaient appris combien le numérique peut être désarmant

pour beaucoup d'entre nous et à tous les âges de la vie. Il s'est donc tout de suite vu dans ce poste de conseiller numérique au sein du service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSEI) du Pays basque intérieur, pour aider les habitants à utiliser les outils numériques. Ses collègues de l'équipe pluridisciplinaire, assistants sociaux, conseillers en économie sociale familiale, éducateurs, psychologues ou infirmiers lui adressent des usagers quand ils détectent

une difficulté particulière. Le conseiller numérique rencontre alors ces personnes lors d'un entretien individuel d'une heure à une heure et demie. Sa semaine de travail est répartie sur les quatre sites du SDSEI, pour être au plus près des usagers. Il lui arrive aussi de se rendre au domicile des personnes qui, en raison d'un handicap ou d'une difficulté de transport, ne peuvent pas se déplacer.

Lors de cette première rencontre, il s'agit avant

tout de répondre au besoin initial, qui peut être urgent : remplir un formulaire de déclaration pour faire valoir ses droits, réaliser un CV pour chercher un emploi, envoyer un courrier électronique... Ce moment est aussi l'occasion d'évaluer les besoins de la personne et d'établir un diagnostic de ses connaissances. Très vite, si nécessaire, d'autres rencontres sont programmées. Le maître-mot est la personnalisation : « Il n'y a pas de déroulement tout prêt pour ces rencontres, je m'adapte à chaque fois à la personne que j'ai en face de moi », explique Anthony Darrigrand.

Rompre l'isolement

Il est un objectif que le conseiller numérique ne perd jamais de vue lors de ces entretiens : rendre les gens le plus autonome possible afin qu'ils puissent rapidement se passer de lui. Il souligne: « Il ne s'agit pas de faire à la place des gens. Je les accompagne aussi longtemps que nécessaire, mais je veux qu'ils puissent faire sans moi. » Chaque étape dans cette démarche, même modeste, est pour lui une « petite victoire ». « Hier, j'ai été content qu'une dame, qui ne savait rien faire avec son téléphone quand elle est venue la première fois, m'envoie un mail pour déplacer son rendez-vous », raconte-t-il. L'ambition du conseiller se porte cependant audelà de ces petites avancées. Bien souvent, les personnes se sentent seules et démunies face au développement des plateformes téléphoniques ou numériques dans toutes les démarches de la vie quotidienne avec les institutions, les banques, les assurances. Anthony Darrigrand s'attache alors à leur montrer que le numérique peut leur apporter un gain de temps et faciliter leurs démarches.

« Si le numérique peut isoler, il peut aussi rompre l'isolement », met en avant le conseiller. En zone rurale, le numérique permet ainsi de communiquer avec une famille souvent éloignée. Anthony Darrigrand travaille donc sur des activités plus légères : envoyer et recevoir des photos, les mettre en fond d'écran...

Au-delà de ces échanges avec les usagers, le goût du contact humain du jeune homme trouve aussi à s'épanouir dans son travail avec ses collègues du SDSEI, avec ses homologues des six autres SDSEI du département, ainsi qu'avec les conseillers numériques d'autres structures du territoire, pour mener une action coordonnée. « Chaque jour est différent, le temps passe vite, c'est super! », résume-t-il avec un sourire.



Bio express

Anthony Darrigrand, 30 ans, vit « depuis toujours » à Salies-de-Béarn. Après un BTS dans le domaine commercial et une licence professionnelle en assurance, banque et finance, il a travaillé pendant six ans dans une société d'assurance. Toutefois, insatisfait des relations qu'il pouvait établir avec les clients, il a choisi de changer de voie, d'abord en travaillant comme assistant d'éducation dans un lycée d'Orthez, puis à la Caisse d'allocations familiales. Il a rejoint le Département en juillet 2021, enrichi de ces expériences avec des publics variés.

60 professionnels au service des habitants

Les sept services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI) déclinent au plus près des usagers les politiques du Département en matière de solidarités humaines. Le SDSEI du Pays basque intérieur, où exerce Anthony Darrigrand, est celui qui couvre la plus grande étendue géographique, soit 124 communes et une population de 60 000 habitants. Réparti sur les quatre sites de Saint-Palais, Saint-Jean-le-Vieux, Mauléon et Hasparren, il emploie une soixantaine de professionnels, travailleurs sociaux et médico-sociaux et personnels administratifs.



THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Ces choses qui font plaisir

Anthony Darrigrand évoque avec émotion les petites choses « qui font bien plaisir » et qui montrent que les personnes qu'il suit retiennent ce qu'il leur apprend. Il évoque ainsi cette dame âgée qui ne savait pas comment créer des courriers électroniques. Un jour, elle lui a envoyé un message avec comme objet « Chipie, ma chienne », avec une photo de l'animal en pièce jointe. Juste pour le plaisir de partager, grâce au numérique.



LIEU

LA CIUTAT, CHAUDRON DE LA CULTURE BÉARNAISE

Au cœur du Hédas, à Pau, La Ciutat est l'épicentre de la culture béarnaise vivante. Avec son cafélibrairie, son restaurant, ses tiers-lieux et ses ateliers répartis dans cinq bâtiments rénovés, elle est à la fois un outil pour les professionnels et un espace de rencontre pour tous.

e téléphone de La Ciutat sonne. Au bout du fil, une habitante d'Orthez demande où elle pourrait suivre des cours de chant béarnais. Une autre s'enquiert de la traduction de quelques mots d'usage courant. La Ciutat est bien la porte d'entrée de la culture béarnaise. Au cœur du Hédas, l'un des quartiers historiques de Pau qui se trouve à deux pas du Château, elle fédère 35 structures qui œuvrent pour la langue, la danse, les médias, la musique, le livre et la transmission. Mais, comme le rappelle d'emblée

son directeur, Vincens Javaloyès, « c'est tout sauf un village d'Indiens ». En effet, le projet se veut ouvert, vivant, en prise directe avec son époque et les courants artistiques et culturels qui la traversent. On ne s'étonnera pas de voir côte à côte des danseurs hip hop et des musiciens maniant les instruments traditionnels au cours de l'un de ces multiples rendez-vous que propose La Ciutat.

Pour la première fois, le public n'a qu'à pousser la porte pour s'immerger, selon ses envies, dans ce tourbillon de culture. Dans le café librairie Aqueras Montanhas, autour d'une bière du cru, on feuillette les livres dans la langue et sur la langue, on fraie dans le rayon pyrénéiste, on plonge dans un large choix de livres pour la jeunesse en lien avec l'expression occitane, béarnaise et gasconne. À deux pas de là se trouve Hum!, le restaurant imaginé par le chef David Ducassou. Le tout est baigné dans une ambiance de place de village qui invite à la curiosité.

Toujours dans ce périmètre fertile, l'espace baptisé Creem! (Créons!) hybride quant à lui

une salle d'exposition et un lieu où le public est invité à prendre part à des ateliers. Après les sessions consacrées aux costumes de carnaval cet hiver, place à « Trucs », une exposition sur les sonnailles, présentée jusqu'en juillet. Le public peut non seulement admirer ces objets fétiches du pastoralisme pyrénéen mais aussi voir comment se fabrique une sonnaille. « L'objectif de cet espace n'est pas de mettre la culture dans le formol mais de faire le lien avec les usages actuels. Par exemple, pour une prochaine exposition autour de la gastronomie, on prévoit un atelier piperade ouvert à tous parce que c'est ce qui se fait partout en Béarn dans les familles », poursuit Vincens Javaloyès. Formidable outil au service de la langue, des savoirs et des expressions artistiques, La Ciutat est sans équivalent ailleurs. Parmi les structures regroupées sous cette bannière, certaines sont bien connues du grand public comme le Carnaval Biarnés, l'Ostau Bearnés ou bien le festival Hestiv'Òc.

D'autres œuvrent davantage en coulisse mais n'en sont pas moins foisonnantes comme Lo Congrès, académie de la langue occitane qui a mis au point un traducteur automatique occitan-français et français-occitan, baptisé Revirada et qui doit livrer prochainement un logiciel de



L'un des bâtiments de La Ciutat, à Pau. La façade est ornée des Fors du Béarn, un ensemble de textes juridiques appliqués dans la principauté de Béarn à partir du XI° siècle et jusqu'à 1789.



PAROLE D'ÉLUF

« Bienvenue à La Ciu-

tat, au cœur du quartier

du Hédas, à Pau. Ici, la

culture béarnaise veut se vivre, se partager, se déguster, se parler, se chanter sur des accents qui se nourrissent de tradition pour mieux embrasser notre temps. Ce projet unique a été conçu et porté par tous les acteurs associatifs, professionnels et institutionnels qui ont en commun la passion de « la lenga nosta ». Le Département, déjà très engagé dans la promotion de la langue et la culture béarnaise avec un million d'euros consacré chaque année à cette politique linguistique, accompagne la création de La Ciutat aux côtés de la ville de Pau, la Communauté d'agglomération, la Région et l'État. »

Monique Sémavoine, conseillère départementale déléguée à la langue occitane, béarnaise et gasconne reconnaissance vocale. « Lo Congrès, ce sont 190 000 visiteurs par an sur notre site mais il s'agit d'un public acquis à la cause. En nous installant à La Ciutat, nous allons rendre nos outils numériques plus visibles par un public qui viendra manger, voir un spectacle ou boire un coup. On voit bien que des Béarnais, qui ne sont pas des militants de la langue mais qui ont conservé quelques notions parce que leurs parents ou leurs grands-parents la parlaient, ont une envie de se saisir à nouveau de cette culture. C'est le but de La Ciutat, s'adresser à la société », détaille Benaset Dazéas, directeur du Congrès.

La musique et le chant occupent une place de premier plan dans la tradition béarnaise. La Ciutat dispose ici d'un centre de création de musiques d'essence patrimoniale orchestré par les membres du collectif Hart Brut. Musique toujours, cette fois du côté du festival Hestiv'Òc. Pour son créateur, Didier Fois, l'ouverture de La Ciutat marque une ère nouvelle : « Cette unité de lieu pour tous les acteurs de l'univers occitan et gascon va permettre de mieux nous connaître et de créer des synergies entre nous. » Il se passe toujours quelque chose à La Ciutat, alors rendez-vous au Hédas, à Pau, pour ce grand bain de culture béarnaise.

Une référence nationale

Le Centre international de recherche et documentation occitanes-Institut occitan de cultura est un établissement public chargé de la sauvegarde, de la connaissance et de la promotion de la culture occitane dans toute sa richesse et sa diversité. Le Cirdoc-Institut occitan de cultura mène ses actions depuis deux sites : la Mediatèca occitana à Béziers et l'Etnopòle situé à Pau, au sein de La Ciutat

L'établissement est une référence nationale pour la valorisation de ce patrimoine immatériel. Son installation dans le quartier du Hédas lui permet d'ouvrir pour la première fois un lieu d'accueil du public fort de 3 000 livres et documents pour prendre le pouls de la création béarnaise, occitane et gasconne d'aujourd'hui en matière littéraire, artistique, musicale et patrimoniale. Mondes. occitanica.eu

Sur l'agenda occitan

Depuis 2018, des milliers de coureurs se mobilisent pour La Passem (lire aussi en p. 14). Cette course en relais pour la langue occitane, béarnaise et gasconne se déroule cette année du 2 au 5 juin, avec une arrivée à Pau et une grande fête organisée par le Carnaval Biarnés à La Ciutat. Autre rendez-vous incontournable de la culture occitane, Hestiv'Òc se tient du 19 au 21 août à Pau, place Clemenceau. Quelques jours plus tard, en septembre, ce sont les Dimenge au Hédas (Dimanche au Hédas) qui reprendront. On se projette enfin le vendredi 11 novembre, toujours au Hédas, pour le Rambalh de Sent Martin (fête de la Saint Martin).

TRIBUNES



Groupe Forces 64 Les Pyrénées-Atlantiques : terre de sport

L'évocation du basket, du canoë-kayak, du handball, du rugby ou du vélo a sur notre territoire une résonnance particulière faite de grands évènements sportifs. La richesse de nos côtes, la splendeur de nos montagnes et vallées, l'ancrage de notre histoire nous conduisent naturellement à évoquer le surf, le ski, la randonnée et notre mythique pelote. Toutes ces activités, qu'elles soient issues de notre tradition ou de notre terre d'exception, ont une vertu commune : elles nous rassemblent et contribuent à notre rayonnement au plan national. Le Département a toujours œuvré pour soutenir la pratique sportive, l'exécutif départemental souhaite aller plus loin. La crise de la Covid a engendré une désaffection des pratiquants et des bénévoles au sein des clubs. Nos actions ont pour but de relancer une dynamique autour de ces structures. Nous construisons une politique ambitieuse aux côtés des communes dans la réalisation d'équipements sportifs de qualité afin que chacun, qu'il soit en milieu urbain ou rural, ait accès au sport.

Les Jeux olympiques de 2024 sont une formidable opportunité que le Département entend saisir par la mise en place d'un plan d'actions nommé « Terre de Jeux 2024 ». L'objectif est ambitieux et repose sur un postulat auquel nous croyons : le sport est bien plus qu'un loisir, c'est également un partenaire de notre santé, un vecteur d'inclusion pour les personnes en situation de handicap, un levier d'insertion pour les personnes en situation de vulnérabilité et un facteur de cohésion entre les générations. Qui mieux que le Département, avec l'ensemble de ses partenaires, peut porter cette ambition ?

Thierry Carrère et les élus du groupe Forces 64



Groupe de la droite républicaine L'atout sport et loisir de pleine nature

Pyrénéennes sont nos montagnes, atlantique notre océan... Les Pyrénées-Atlantiques, pourvues de richesses naturelles, de leurs hauts sommets jusqu'à leurs belles plages, en passant par leurs coteaux onduleux, leurs douces campagnes et leurs gaves agités, offrent une grande diversité de choix d'activités sportives et de loisirs de pleine nature.

Mis en exerque par le confinement lié à la crise sanitaire, et grâce aux divers profils de terrains de jeux offerts par ce territoire, le sport de nature propose un large panel d'activités: randonnée, trail, ski, raquette, escalade, équitation, canyoning, rafting, kayak, parapente, vélo, surf, voile, paddle... Au travers du Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI), et du Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR), le Département s'engage à l'entretien des espaces naturels sensibles et des itinéraires de randonnée, à l'accompagnement des actions d'éducation à l'environnement tous publics, à la qualité des nappes, rivières et plages mais aussi au soutien des acteurs touristiques et sportifs. Afin de structurer et mettre en marché le tourisme sportif de nature, ces dispositifs proposent de nouvelles modalités d'aides aux porteurs de projets (collectivités, clubs, comités sportifs, sites de pleine nature, propriétaires d'espaces).

Tout est mis en œuvre pour répondre à une forte demande et même à un besoin; car le sport apporte les vertus fondamentales et immuables que sont le partage, le respect, le dépassement de soi et le plaisir. Car le sport c'est aussi l'école de la vie.

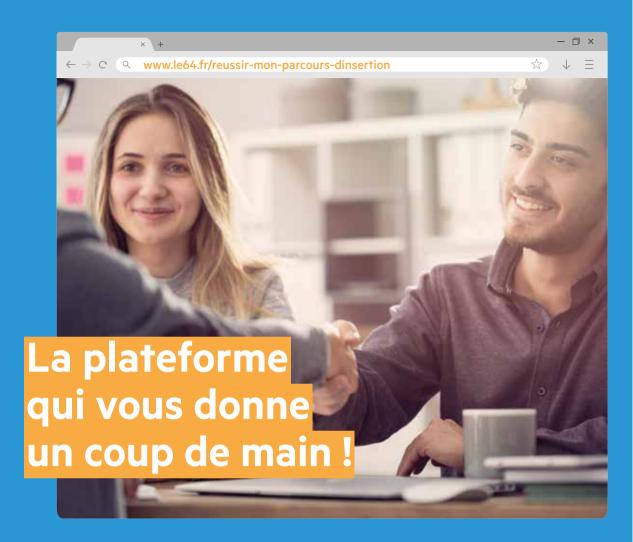
Max Brisson et le groupe de la droite républicaine pour le 64



Groupe de la gauche Poser les bases

« Nous n'en sommes qu'au début. » Avec cette phrase, un des auteurs du dernier rapport du GIEC donne de l'espoir : il est encore temps de s'adapter au réchauffement climatique et donc de garantir un avenir vivable. Des efforts sont demandés à chaque citoyen pour se nourrir, se déplacer, se chauffer. Le Département doit insuffler une dynamique car les Pyrénées-Atlantiques ne seront pas épargnées, nous devons donc l'anticiper. Qu'il s'agisse de l'érosion du littoral, de l'avenir de la montagne, des paysages ou de l'économie locale, notre environnement est en cours de transformation. Nous devons organiser l'alimentation et donc l'agriculture, le foncier, préserver les forêts, les approvisionnements en eau, veiller à des constructions durables, en bref, poser les bases pour un avenir vivable pour tous. Cela passe aussi par une réflexion active sur le vieillissement des populations, sur l'accès à l'emploi ou même aux services publics. Le Département souhaite mettre en place un laboratoire d'innovation, un lieu de réflexion participatif. Saisissons-le et définissons ensemble comment nous voulons vivre ici, en Béarn et en Pays basque, dans les prochaines années. Nous demandons la création de comités consultatifs citoyens, avec des associations, des personnes qui veulent faire entendre leur voix, les agents du service public qui ont l'expertise et les élus. En nous mettant tous ensemble autour de la table, faisons émerger les bonnes idées et construisons les pratiques de demain. Le défi est audacieux, nous pensons que l'intelligence collective l'est tout autant. Ne restons pas les bras croisés, c'est dès aujourd'hui qu'il nous faut poser les bases d'une vie meilleure.

Stéphanie Maza et les élus du groupe de la gauche



Informations, actualités, offres d'emploi, actions d'insertion...

La plateforme Insertion partenaire de votre retour à l'emploi.

www.le64.fr



















PLUS NATURE, PLUS VIVANT ENVIRONNEMENT